

Calophyllum calaba L.

Famille de l'abricot-pays

Synonymes*Calophyllum brasiliense* Cambess., var *antillanum*, *Calophyllum antillanum* Britton.**Autres noms vernaculaires**

Caraïbe anglophone : galba, mary, rivermarble, st. mary's tree.

Caraïbe hispanophone : . aceite de maria, maria, palo de maria, santa maria.

Cuba : ocuje.

Guyane : bois caïman, manil rouge.

Haïti : dale-marie, dame-marie.

Galba est une déformation du nom caraïbe de l'arbre, *calaba*.**Origine, distribution, écologie**

Originaire des Antilles, le galba est un arbre qui se rencontre assez rarement, du littoral à la base de la forêt humide.

Description botanique

Cet arbre de taille moyenne peut parfois atteindre 25 m avec un tronc large jusqu'à 1 m de diamètre. Opposées et elliptiques ou elliptiques oblongues, les grandes feuilles vert foncé sont coriaces et portent un réseau de très fines nervures secondaires, toutes sub-parallèles. Les inflores-

Sa floraison a lieu principalement de juin à septembre. Il donne des fruits de juillet à février et se multiplie par graines.

Historique et usages traditionnels

Le galba semblait courant au XVIII^e siècle, puisque son bois imputrescible servait à la construction des sucreries et pour le charonnage. Au XIX^e siècle, Descourtilz vantait les vertus stomachiques et astringentes des fleurs et de l'écorce. Quelques décennies plus tard, Cabre décrivait son écorce aromatique. L'oléorésine qui en exude, fournissait, après dessiccation, le « baume vert de l'Amérique » également appelé « baume Marie » ou « baume vert des Antilles », à odeur de mélilot, produit utilisé comme vulnéraire pour

cences sont en grappes axillaires de petites fleurs blanches odorantes. Le fruit est un petite drupe charnue, de 2 cm environ, à gros noyau dur, vert pâle puis jaunâtre à maturité. Il contient un latex blanc jaunâtre et des graines globuleuses de 13 mm.

Composition chimique et activités pharmacologiques

La plante contient des tanins, des anthraquinones, des saponosides. Les espèces de *Calophyllum* sont une source très riche en produits secondaires notamment des dérivés coumariniques appelés calanolides (calanolide A, B, calophyllolides), des xantones – guanandine, isoguanandine, jacareubine (Grenand et al, 1987), des stéroïdes, des benzopyranes et des triterpènes (Patil et al, 1993). Les dérivés coumariniques (calanolides) possèdent des propriétés anti-HIV1

panser les mauvaises plaies. La lotion des feuilles bouillies de galba soulageait les boutons de chaleur (Cabre, 1939). De ses fruits, on tirait une huile pour vernis et peinture. À Cuba et en République dominicaine, la plante est considérée comme cicatrisante ; la résine était appliquée en cataplasme sur les hernies. L'écorce sudorifique est parfois ajoutée dans des tisanes pectorales. Apprécié autrefois, cet arbre devenu rare n'est pratiquement plus utilisé en médecine populaire antillaise.

in vitro par inhibition de la transcriptase-inverse (Newman et al, 1998 ; Xu et al, 1999) ainsi que des propriétés molluscicides marquées sur *Biomphalaria glabrata*, hôte intermédiaire du schistosome. Les xantones possèdent des propriétés antibactériennes. La racine de *Calophyllum inophyllum* montre des propriétés antibactériennes et piscicides. Le calophyllolide, un composant non stéroïdien possède des effets anti-inflammatoires (Saxena et al, 1982).



Usages recommandés

- ***Brûlures, les plaies, ulcères cutanés***

Le fruit incisé donne une sorte de baume qui aide à la détersion et à la cicatrisation des plaies et des brûlures.

- ***Rhumatismes, sciatiques***

L'huile des graines, analgésique, peut être employée en friction sur les zones endolories.

Recommandation

Cet arbre, devenu rare, doit être protégé et le rappel de ses vertus médicinales doit contribuer à cette protection.

Et aussi...

Autrefois, les enfants se servaient des fruits comme de billes.